

# Ali Juppé : " Je n'aime pas les flics, je déteste les juges""

écrit par Lili | 24 octobre 2016



**Ainsi, Ali Juppé, qui prétend à la Magistrature Suprême, n'aime pas les flics et déteste les juges...**

**Messieurs les policiers et juges, je vous laisse apprécier...**

C'est ce que révèle **Anna Cabana**, chef du service politique au JDD dans un livre "**Un fantôme nommé Juppé**", à paraître mercredi et dont le journal publie les bonnes feuilles.

Il l'aurait déclaré à Sarkozy, en 2010, lors de tractations...

Extraits :

Un livre à paraître mercredi révèle les intenses tractations entre Nicolas Sarkozy et Alain Juppé pour le retour du maire de Bordeaux au gouvernement.

Le retour d'Alain Juppé au sein du gouvernement a fait l'objet d'intenses négociations entre le maire de Bordeaux et le président de l'époque, Nicolas Sarkozy. C'est ce que révèle Anna Cabana, chef du service politique au JDD dans un livre "*Un fantôme nommé Juppé*", à paraître mercredi et dont le journal publie les bonnes feuilles.

La journaliste rapporte que le maire de Bordeaux a mis du temps à se laisser convaincre, et imposé ses conditions pour son retour au gouvernement, le 14 novembre

2010. Tout commence à la fin de l'été 2010, lors d'un déjeuner avec le chef de l'Etat. Le maire de Bordeaux refuse alors le ministère des Affaires étrangères.

La liste des ministères qu'il ne veut pas

"Nicolas, je ne supporterai pas la cohabitation avec toi au Quai d'Orsay", répond-il à Nicolas Sarkozy. "Je ne veux pas porter ton cartable", lui affirme-t-il notamment. "Je ne suis pas sûr d'avoir envie de monter à bord du Titanic. Si tu te plantes à la présidentielle, j'aurai brûlé tous mes vaisseaux.", qui sent que la présidentielle de 2012 peut échapper à Nicolas Sarkozy.

Ensuite Alain Juppé fait une liste des postes de ministres qu'il ne souhaite pas. **Je ne veux pas l'Intérieur, je n'aime pas les flics. Pas la Justice. Je déteste les juges",** Il y a bien l'Écologie, mais l'élan est passé, l'opinion s'en fiche". Lorsque le ministère de l'Economie et des Finances est évoqué, sa réponse est claire **"C'est un ministère où il n'y a que des coups à prendre : je ne veux pas être celui qui annonce la hausse des impôts. Reste la Défense"**.

Et la volonté d'Alain Juppé est exaucée : il est nommé au ministère de la Défense. Les exigences du maire de Bordeaux vont jusqu'à Matignon. A l'époque, François Fillon, Premier ministre est sur la sellette et parmi les noms évoqués pour le remplacer figure celui de Jean-Louis Borloo. Fillon est un faux-jeton, mais il est sérieux. Borloo, lui, est incapable de tenir Matignon", explique-t-il à Anna Cabanna. Et François Fillon fut maintenu à son poste, conformément à la volonté d'Alain Juppé.

<https://m6info.yahoo.com/quand-jupp%C3%A9-n%C3%A9gociait-son-retour-1543952812646454.html>

Plus qu'un fantôme, Juppé est un cauchemar !!

A vos bulletins, maintenant vous savez...